JEAN TORTON

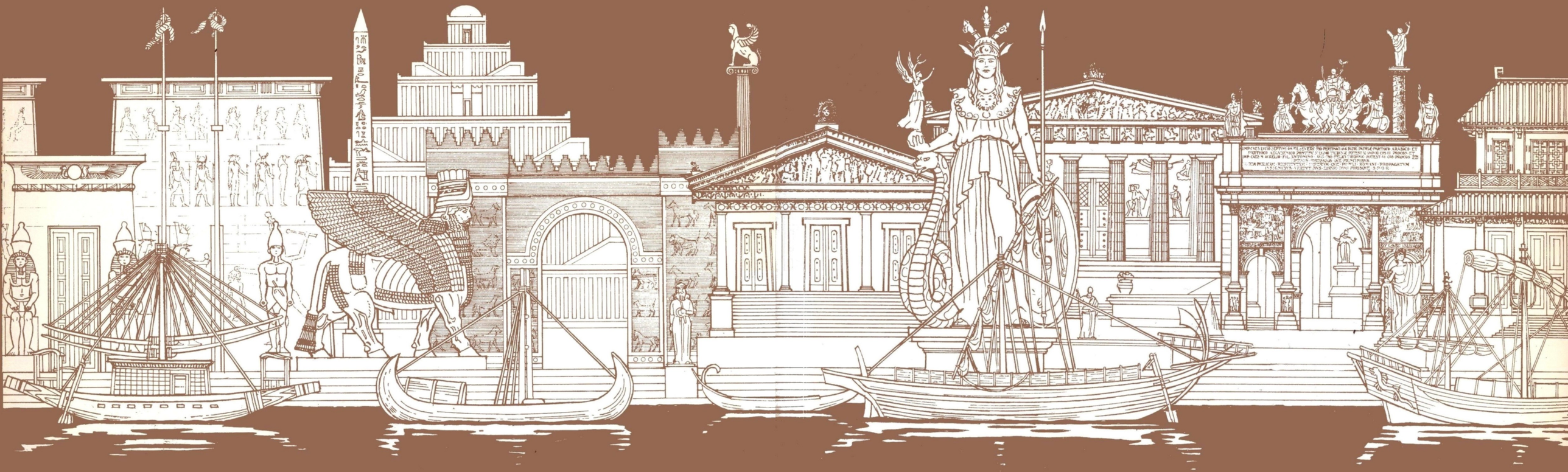
JACQUES MARTIN

LES VOYAGES D'ALIX

LES AZTÈQUES

70214584

casterman



LES VOYAGES D'ALIX

LES AZTÈQUES

JEAN TORTON JACQUES MARTIN

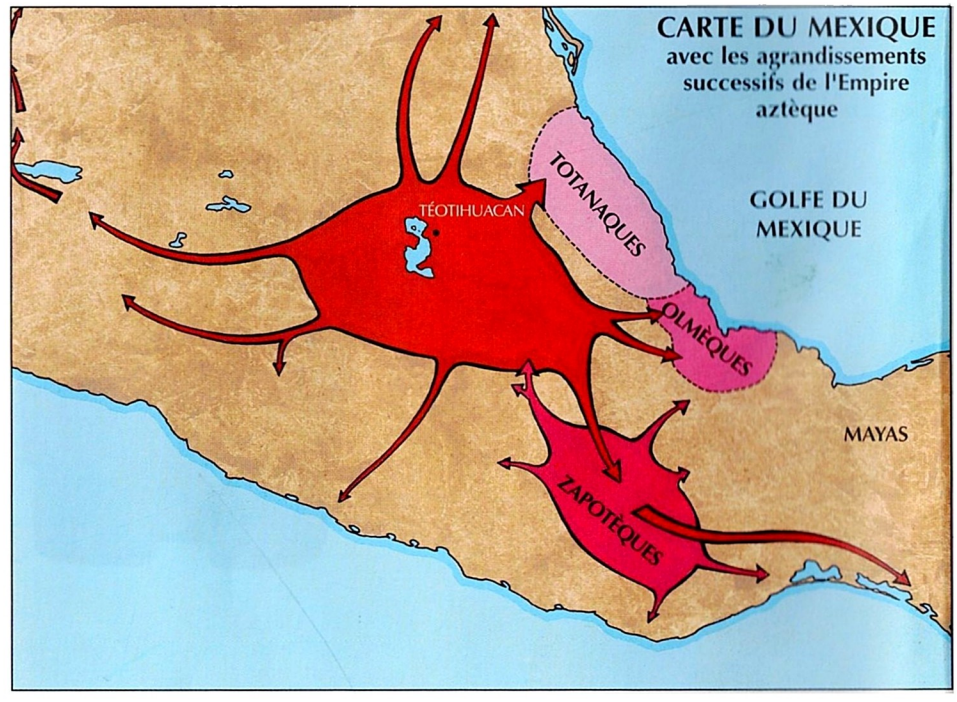
casterman

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P. 3	MEXICO	P. 30 À 49
TÉOTIHUACAN	P. 4 À 19	LA XOCHITYAYOTL	P. 50 À 51
CHOLULA	P. 20 À 21	ARCHITECTURE	
TOLTÈQUES, ZAPOTÈQUES		ET OBJETS	P. 52 À 53
ET MIXTÈQUES	P. 22 À 27	COSTUMES	P. 54 À 55
AZTÈQUES	P. 28 À 29	IDENTIFICATION DES COSTUMES	P. 56

CHRONOLOGIE

De 7000 av. J.-C. à 2000 av. J.-C. : Période archaïque. Formation de grands villages sédentaires et domestication du maïs.
1500 av. J.-C. : Certains grands villages deviennent des cités. Apparition de la culture olmèque.
800 av. J.-C. : Les Zapotèques font usage de hiéroglyphes.
600 av. J.-C. : Construction de Monte Alban par les Zapotèques.
250 av. J.-C. : Monte Alban qui compte de 15 000 à 20 000 habitants fait de la civilisation zapotèque la plus importante de la région.
200 av. J.-C. : Des villages se développent dans la vallée de Téotihuacan.
100 av. J.-C. : Augmentation de la population à Téotihuacan.
100 av. J.-C. : Fin de la culture olmèque.
50 après J.-C. : Téotihuacan devient une grande cité qui contrôle la vallée d'Anahuac.
100 à 300 après J.-C. : Extension de la culture zapotèque.
200 après J.-C. : Construction de la pyramide du Soleil et de celle de la Lune à Téotihuacan.
300 après J.-C. : Début de la période classique maya.
350 après J.-C. : Téotihuacan contrôle une grande partie des territoires mayas.
530 après J.-C. : Déclin de la civilisation de Téotihuacan.
750 après J.-C. : Fin de l'empire de Téotihuacan. La cité est détruite par le feu.
750 après J.-C. : Les Mixtèques deviennent les rivaux des Zapotèques.
800 après J.-C. : Le travail des métaux est importé d'Amérique du sud.
850 après J.-C. : Les Toltèques commandés par Mixcoatl envahissent le Mexique.
900 après J.-C. : Abandon de Monte Alban. Les Mixtèques feront du site leur nécropole et conquerront la ville zapotèque de Mitla dont ils feront leur capitale.
900 après J.-C. : Fin de la période classique maya.
900 après J.-C. : Fondation de Tula par les Toltèques.
950 après J.-C. : Expansion de l'empire toltèque.
1156 après J.-C. : Tula, la capitale des Toltèques, est envahie et détruite. Fin de l'empire toltèque. Ces derniers émigrent en masse vers le Yucatan. Ils y établiront un nouveau royaume ayant pour centre Chichen Itza.
1200 après J.-C. : Les Mexicas ou Aztèques pénètrent avec les Chichimèques dans la vallée d'Anahuac.
1250 après J.-C. : Chichen Itza est supplantée par Mayapan.
1325 après J.-C. : Fondation de la cité de Mexico Tenochtitlan par les Aztèques.
1345 après J.-C. : Début de l'empire aztèque.
1434 après J.-C. : Création d'une triple alliance entre les villes de Mexico, de Texcoco et de Tlacopan.
1440 après J.-C. : Extension de l'empire aztèque.
1492 après J.-C. : Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.
1502 après J.-C. : Montezuma II devient le Tlatoani ou empereur des Aztèques.
1519 après J.-C. : Arrivée des conquistadors commandés par Cortés.
1520 après J.-C. : Une révolte des Aztèques conduite par Cuitlahuac puis par Cuauhtemoc chassent les Espagnols de Mexico.
1521 après J.-C. : Cortés contre-attaque en détruisant Mexico et l'empire des Aztèques.



Source des photographies : Jean TORTON
Photogravure : GRAPHO IMAGES

http://www.casterman.com
ISBN 2-203-32940-8

© Jacques Martin - Jean Torton / Casterman 2005
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : septembre 2005. D.2005/0053/79
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

INTRODUCTION

L'histoire des peuples de l'Amérique centrale se rapproche quelque peu de celles des populations européennes et même de celles du Moyen-Orient. Mêmes subdivisions de tribus ou cités d'individus d'origines semblables qui s'envahissaient, se combattaient, se détruisaient jusqu'au jour où surgissait un conquérant extérieur et extraordinaire qui bousculait tout, faisait éclater la fourmilière et demeurait, avec peu d'effectifs, parmi ces tribus ou cités-États.

Les parallèles entre les conquêtes d'Alexandre le Grand et Jules César, en Europe et en Asie, avec celles de Cortés en Amérique sont frappants.

Chaque fois, un petit nombre d'hommes, bien commandés et supérieurement armés, déboula dans une région vaste et peuplée de clans, qui s'affrontaient, alors qu'ils étaient de la même origine, et cherchaient, par tous les moyens, à dominer et supplanter leurs frères de race.

Ce fut le cas en Grèce, en Asie Mineure, en Gaule et bien entendu dans cette contrée très particulière qu'est l'Amérique centrale. Toutefois il faut nuancer cette comparaison, car les Aztèques, comme les autres conquérants d'Amérique centrale, ne souhaitaient en aucun cas la destruction des peuples conquis. Ils offraient en effet une occasion providentielle de prélever de lourds tributs. D'autre part, il n'entrait pas dans leurs intentions de "civiliser" ces peuples. Dans presque tous les cas, rien ne changeait dans la façon de vivre et même de penser des ethnies conquises. Les gouvernements légitimes restaient en place en acceptant toutefois la présence de garnisons peu importantes et une petite place dans les temples pour les dieux des vainqueurs. Si Alexandre et César ne détruisirent pas les peuples qu'ils soumirent, les conquistadors se comportèrent, dans les faits, en massacreurs, profanateurs et tyrans.

En dehors de la disproportion du nombre des combattants durant les affrontements, ce qui frappe le plus dans la conquête de l'Amérique centrale par les conquistadors, c'est l'énorme différence de puissance des armes respectives. D'un côté, des dizaines de milliers d'hommes, presque nus, qui se défendaient avec des épées en métal mou, des arcs, des flèches, et de l'autre quelques centaines d'aventuriers blindés derrière des armures solides et décimant l'adversaire à l'aide de bouches à feu redoutables qui massacraient les Indiens à distance, avec le concours d'autochtones servant en quelque sorte de mercenaires et faisant preuve d'une cruauté parfois plus grande que celle des Espagnols.

Il est évident que la guerre civile, c'est-à-dire au sein d'un même peuple, est souvent plus sauvage qu'un conflit entre pays ennemis. Cela s'est constaté plus tard lors de la guerre de Sécession, en 1861-1865, pendant la Guerre d'Espagne, entre 1936 et 1939, et plus récemment au Rwanda.

Monument de style et d'époque "Téotihuacan" représentant le dieu Quetzalcoatl ou "serpent à plumes".

Malgré leur nombre, les Aztèques n'avaient aucune chance. Le choc fut brutal et ses effets considérables. Avec le recul, l'analogie entre la conquête de l'Europe de l'Ouest par Jules César et celle de l'Amérique centrale par Cortés est assez flagrante : mêmes troupes envahissantes supérieurement armées, mêmes peuples divisés qui se défendaient énergiquement mais en désordre, mêmes manières de terroriser les populations — César n'hésita pas à faire couper les mains des hommes d'une tribu gauloise afin de briser leur résistance et influencer les voisins. Cortés et ses lieutenants ne firent pas moins !

Cependant l'aspect de similitude s'estompe lorsque l'on constate que les Espagnols souhaitaient avant tout éradiquer chez les vaincus la quasi totalité de leurs façons de voir le monde et d'aborder l'existence. Contrairement aux Gaulois qui devinrent de véritables citoyens romains, les Indiens, s'ils étaient en théorie sujets "libres" du roi d'Espagne, furent, en général, considérés et traités comme des sous-hommes imposables et corvéables à merci. Et s'il reste chez les indigènes des bribes de leurs anciennes traditions, c'est parce qu'ils se sont repliés sur eux-mêmes, qu'ils ont fait mine de se convertir en adoptant les formes extérieures du catholicisme en lui donnant un sens qui leur est propre. Certains rois ou princes indiens furent néanmoins intégrés, mais ce fut aux seules conditions de se convertir et de s'hispaniser complètement. Ceux-là ont encore des descendants à l'heure actuelle.

Maintenant, en Gaule, seules quelques personnes cultivent encore le latin. Quant à la religion du Bas-Empire romain, elle a beaucoup régressé puisque la France et la Belgique (la Gaule ancienne) sont les pays les moins religieux d'Europe ; alors qu'à Mexico, des fresques honorent les Aztèques et que la religion progresse sans cesse !...

Jacques Martin

TÉOTIHUACAN

En 1492, Christophe Colomb découvrit l'Amérique et les Espagnols colonisèrent les îles des Antilles. Mais leur déception fut grande. Ils rêvaient du grand empire de Cathay et de son empereur couvert d'or, le grand Khan. Hélas ! D'or, il y en avait très peu, et les indigènes, sauf exception, étaient d'inoffensifs "sauvages" en tenue d'Adam. En 1502, lors de son quatrième voyage, Colomb rencontra, sur une pirogue, des commerçants utilisant le mot Maya en montrant le Yucatan, mais il fit demi-tour. En 1517, quand d'autres Espagnols découvrirent enfin les grandes cultures d'Amérique centrale, ils furent vite découragés par la résistance des Mayas et le peu d'or trouvé le long des côtes. Ce fut alors qu'ils commencèrent à entendre parler du "fabuleux" empire des Aztèques et de leur grand roi Montezuma.

Si, dans l'ordre des apparitions sur la scène de l'histoire, les Olmèques et les Zapotèques ont précédé (de peu) la civilisation de Téotihuacan, nous nous intéresseront d'abord à cette imposante culture. En effet, elle fut le lieu où se focalisèrent avec le plus de force les valeurs essentielles de toutes les civilisations d'Amérique centrale. Les Aztèques furent si impressionnés par l'immensité de ses ruines colossales qu'ils la dénommèrent : TÉOTIHUACAN.

Ce qui signifie "Là où les dieux sont nés". Ce qui en reste aujourd'hui inspire toujours la crainte et le respect. Il incarnait bien le pouvoir et l'autorité des anciens dieux et se dressait comme un mémorial au génie des peuples du Mexique.

Intuitivement, les Aztèques savaient que ce fut là que prit naissance le fond même des mythes et des croyances de la pensée mexicaine.

Téotihuacan fut également la première métropole de la Méso-Amérique. Sa grandeur dépassa tout ce qui avait été édifié avant et ce qui sera édifié plus tard. Il est même probable qu'à un moment donné de son développement, elle fut la plus grande ville du monde. Son empire fut sans doute le plus puissant de l'ancienne Amérique.

Ses dirigeants furent des optimistes acharnés à qui rien ne fit peur. Contrairement à ce qui se passa pour les autres cités d'Amérique centrale, pas un détail ne fut laissé au hasard dans la planification de sa construction. Les travaux d'agrandissement du site furent confiés à des urbanistes chevronnés. De plus, ils érigèrent l'ensemble en une vaste et unique entreprise qui s'étala sur quelques dizaines d'années seulement. Tout fut construit en quadrillé dans un ensemble de rues se coupant en angles droits selon des alignements astronomiques précis.

Si la plupart des monuments possédaient des fonctions rituelles, on y trouvait aussi des places de marchés, des quartiers d'artisanat et des bâtiments administratifs. Le centre religieux s'étendait sur plus de 2000 hectares. La pyramide du Soleil s'élèvait à plus de 80 m de haut avec une base de 244 m de côté. Celle de la Lune avait 60 m de haut. Ce lieu était entouré de nombreux palais, résidences des prêtres et des notables, d'une citadelle, d'un temple dédié à Quetzalcoatl, etc... Les ensembles d'habitations étaient composés de bâtiments sans fenêtre entourant des cours intérieures ouvertes. Les façades extérieures étaient décorées de riches sculptures et les murs intérieurs recouverts de fresques brillamment colorées.

À l'instar des villes d'aujourd'hui, la taille de cette métropole attira des populations de partout, étrangers et pélerins venus de régions lointaines. Ils étaient les bienvenus car Téotihuacan souhaitait devenir le plus grand centre de commerce de cette partie du monde.

Ces milliers d'artisans de toutes nationalités produisaient des milliers d'articles de toutes sortes qui furent exportés vers le nord jusqu'aux États-Unis et vers le sud jusqu'au Guatémala.

Si Téotihuacan s'engagea dans quelques guerres, tout laisse à penser que ses contacts avec les voisins reposaient plutôt sur le troc et les alliances. Ce qui lui permit néanmoins d'influencer

les Mayas à divers degrés et même de contrôler des sites comme Cholula, Tikal, El Tajin et Monte Alban.

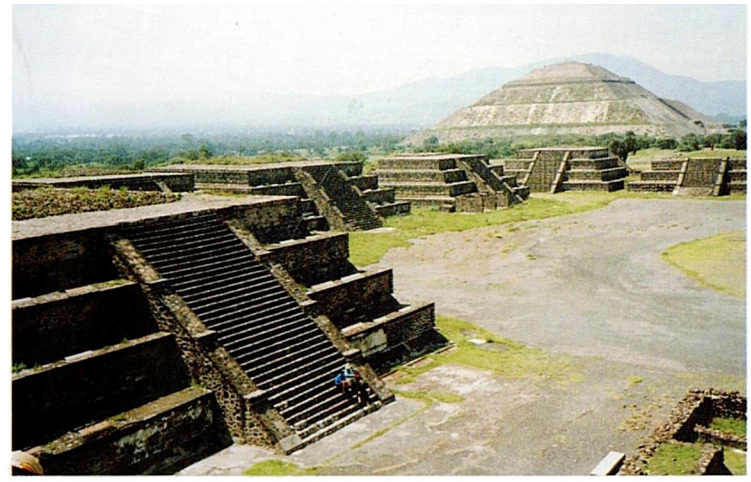
Sa population devait compter alors de 150 à 200 000 habitants. Pourtant, Téotihuacan s'effondrà vers l'année 750 de notre ère. Que se passa-t-il exactement ? Teotihuacan était si puissante ! Qui aurait pu anéantir une telle cité ?

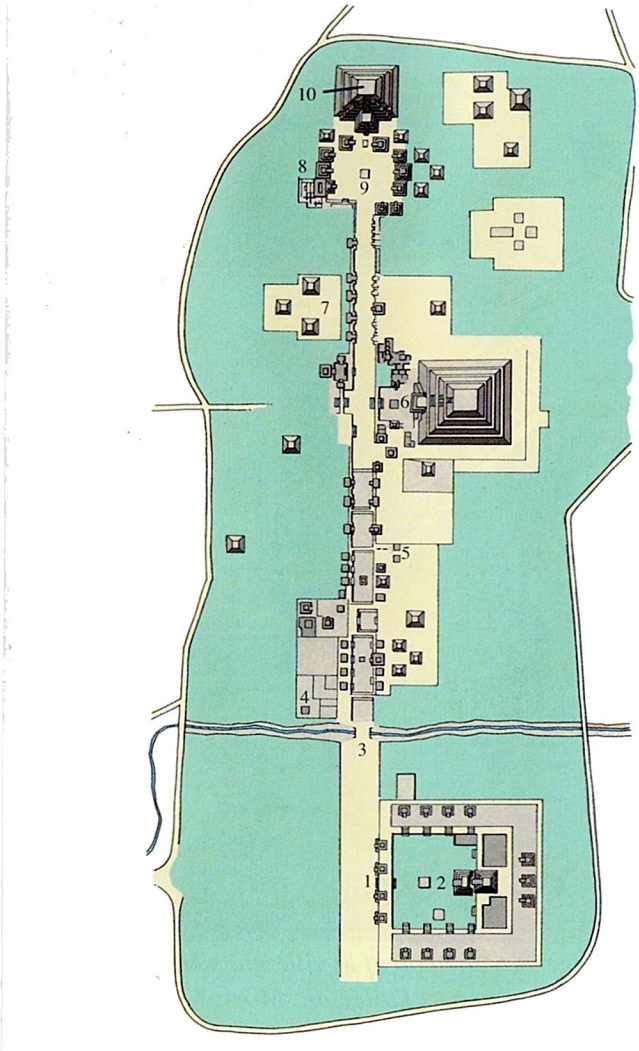
Pourtant, pendant 100 ans, plus rien ne fut construit, et la qualité de la production diminua. Une foule de gens émigrèrent vers d'autres lieux. Le centre de la ville fut ensuite le théâtre de féroces combats. Les quartiers riches furent incendiés et les centres d'habitations populaires épargnés.

Dès lors, on pense que l'augmentation permanente de la population ne permit plus à la cité de subvenir à ses besoins. Le peuple se souleva contre les autorités qui exigeaient toujours plus d'impôts pour financer leurs ambitieux projets.

Le gouvernement, surtout constitué de prêtres, fut éliminé. Ces religieux assuraient la solidité du lien social. Ce dernier se désagrégea donc. Ainsi privée d'organisations gouvernementales, la ville s'effondra lentement mais sûrement. Une invasion barbare acheva le travail de destruction.

Malgré tout, l'ambiance générale était encore très éloignée de l'aspect pessimiste et morbide de la culture aztèque. Les dessins de guerriers sont rares. Les fresques décrivent encore des scènes joyeuses, des arbres fruitiers, des individus se livrant à des jeux. Ils cueillent des fleurs, attrappent des papillons, dansent et chantent. La joie et l'abondance étaient représentées. Les dieux étaient des divinités du renouveau, de la régénération, de la fertilité et de la croissance. Y étaient surtout adorés le dieu de la pluie Tlaloc et le fameux Quetzalcoatl, dieu de la civilisation et du savoir.





PLAN DE TÉOTIHUACAN

1- Enceinte de la citadelle

2- Temple de Quetzalcoatl

3- Allée des Morts

4- Ensemble du souterrain

5- Ensemble des temples superposés

6- Pyramide du Soleil

7- Place des colonnes

8- Palais du Quetzalpapalotl

9- Place de la Lune

10- Pyramide de la Lune

Page 4, en haut :
Profil caractéristique appelé "Talud-Tablero" des édifices pyramidaux de Téotihuacan.
Page 4, en bas à gauche :
Noble prêtre de Téotihuacan.
Page 4, en bas à droite :
Contrefort avant de la pyramide de la Lune.
Page 5, en haut à droite :
Pyramide de la Lune vue de l'allée des Morts.
Page 5, au milieu à droite :
Pyramide du Soleil vue de la place de la Lune.
Ci-dessus :
Pyramide de la Lune.
Ci-contre :
Plan de Téotihuacan.

Vue générale de Téotihuacan. Alix et Enak sont au sommet de la pyramide de la Lune et contemplent la ville qui s'étend à perte de vue. En bas se trouve la place de la Lune, ceinturée de petits temples et de palais. De là, part l'allée des Morts longue de plusieurs kilomètres.

Les Aztèques, qui avaient fait de Téotihuacan un lieu de pèlerinage important, la nommèrent ainsi en pensant que les nombreux monticules pyramidaux qui la longeaient étaient des tombes. Au loin, à gauche, se trouve l'impressionnante pyramide du Soleil. Et plus loin dans le fond, la "citadelle" et le temple de Quetzalcoatl.

La pyramide de la Lune vue d'un des petits temples qui bordent de part et d'autre l'allée des Morts.

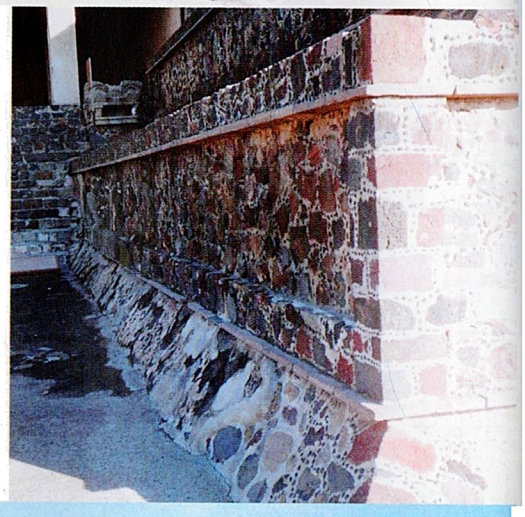
La pyramide de la Lune. Son vrai nom et sa véritable destination nous sont, hélas, inconnus.
En comptant le temple qui la surmontait, elle devait faire plus de 60 mètres de haut.

La pyramide du Soleil, dédiée elle aussi sans doute à une autre divinité, est encore plus grande que la pyramide de la Lune.
Elle fait plus de 80 mètres de haut avec son temple et 244 mètres de côté.

Téotihuacan, la cour arrière de Quetzalpapalotl appelée Patio des Jaguars.

Idole monolithe de Téotihuacan, sans doute une déesse de la pluie.
De l'eau s'échappe de ses mains et elle porte la jupe caractéristique faite de serpents tressés.

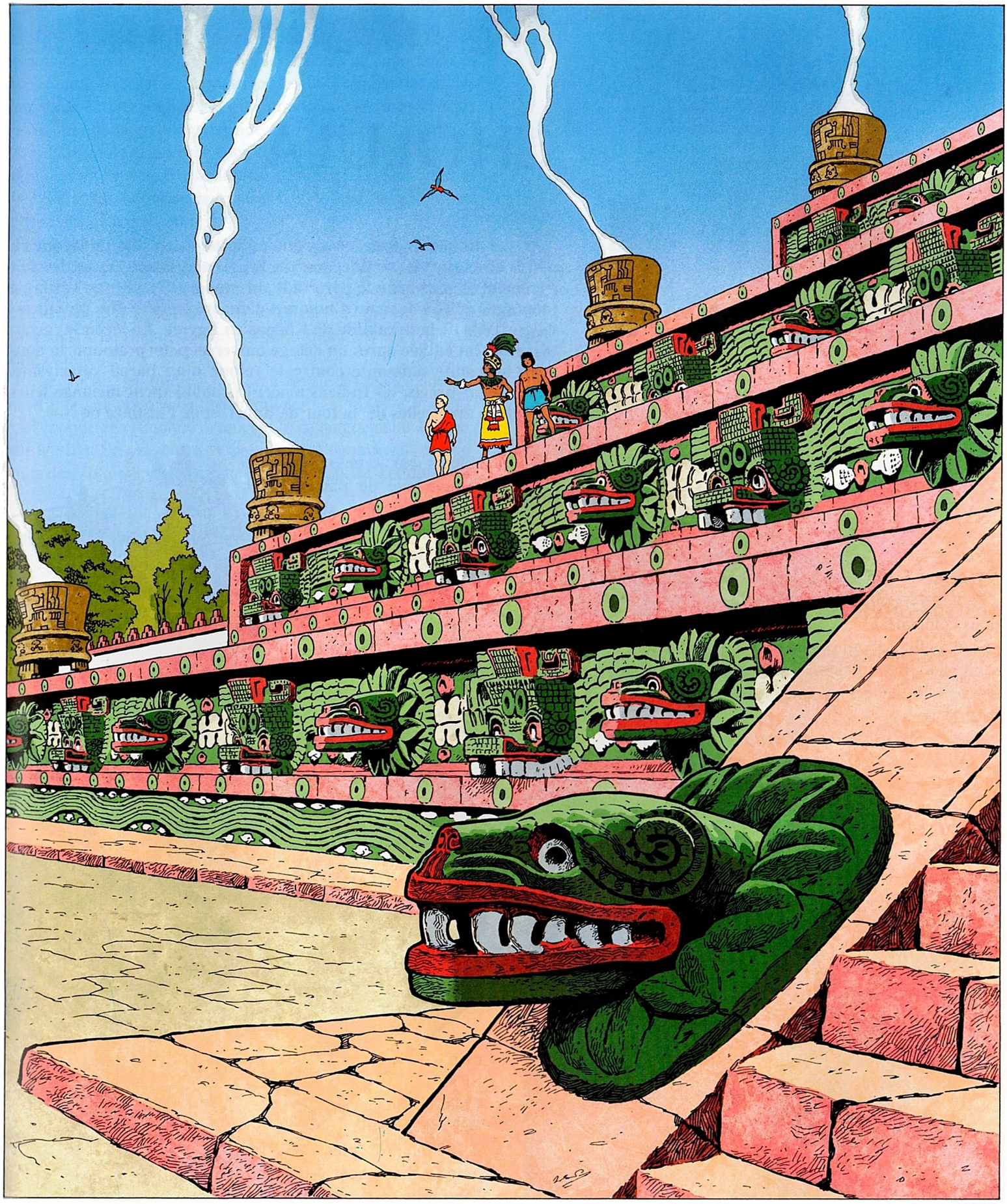
Téotihuacan, le Quetzalpapalotl ou le palais Papillon.



En haut, à gauche :
Vestibule menant vers la cour centrale du Quetzalpapalotl.

En haut, à droite :
Autel en forme de pyramide.

Au milieu, à droite, ci-dessus et ci-contre :
Entrée du Quetzalpapalotl avec une tête monumentale de serpent protecteur.



Téotihuacan, la pyramide de Quetzalcoatl.

CHOLULA

Avec ses 40 000 maisons et ses 300 temples, cette ville sainte fut au temps des Aztèques la "Mecque" de l'Anahuac. En ce lieu se dressait fièrement la plus grande pyramide du monde. C'était une véritable montagne édifiée de main d'homme, d'une masse deux fois plus grande que celle de la pyramide de Khéops en Égypte. La légende raconte qu'elle fut édifiée après un déluge universel pour prémunir la nouvelle humanité naissante contre le retour d'un pareil cataclysme. Dans ce cas précis, les Indiens avaient probablement mélangé leurs traditions avec celles de la tour de Babel et de l'histoire de Noé.

Un autre lieu ressemblant à Téotihuacan mérite un arrêt. C'est un endroit qui, par bien des aspects, fait penser ou ramène à la grande cité que nous avons évoquée au chapitre précédent. Il s'agit de Cholula.

Cette ville dédiée à Quetzalcoatl fut continuellement occupée depuis l'époque de Téotihuacan jusqu'à la conquête espagnole. Elle fut, elle aussi, saisie par la fièvre des constructions colossales...

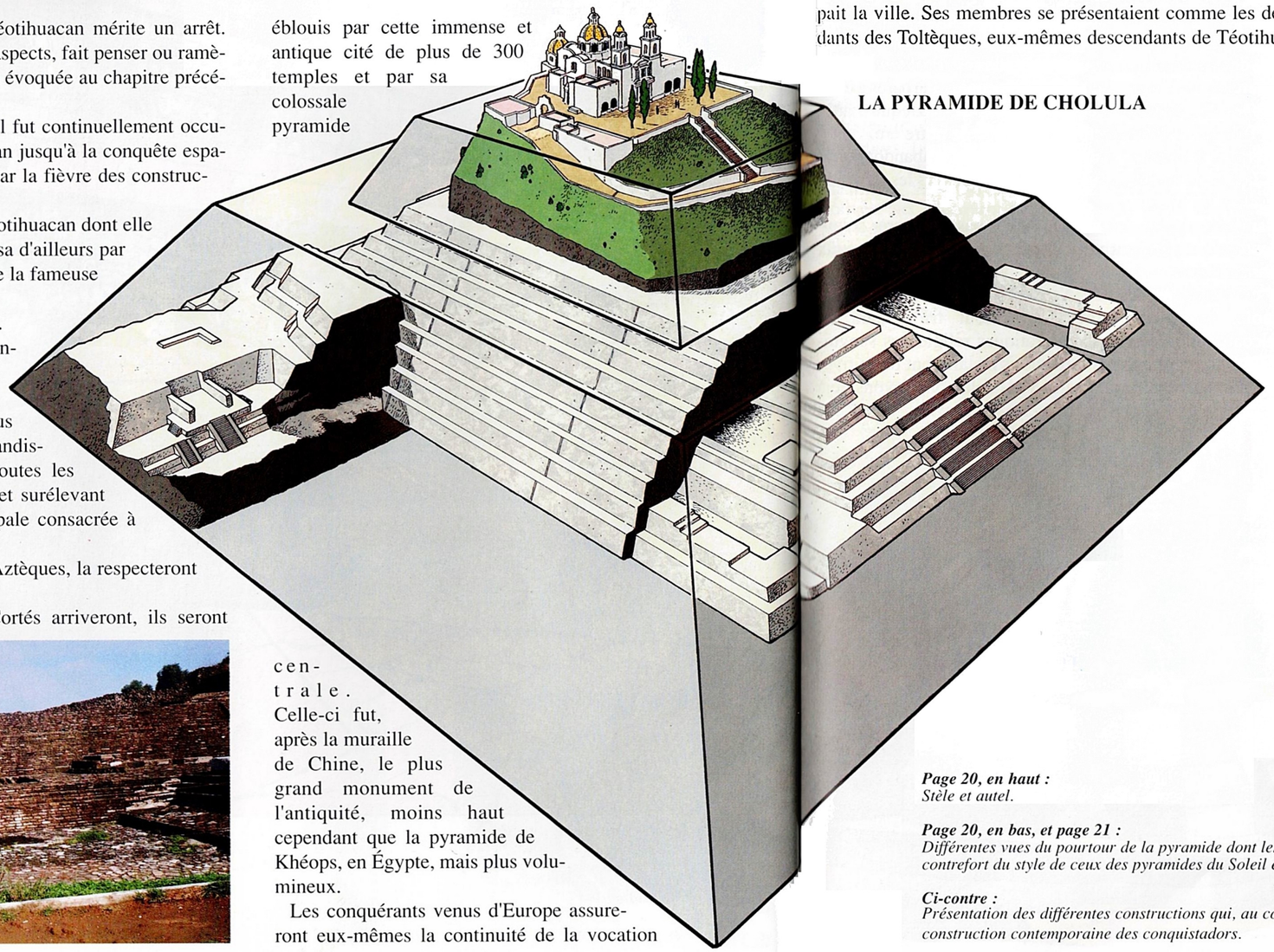
Cholula fut d'abord sujette de Téotihuacan dont elle subit une forte influence. Elle passa d'ailleurs par une période de déclin à la chute de la fameuse métropole.

Mais elle se ressaisit rapidement.

Profitant de l'effacement de la grande cité dominatrice, Cholula prit sa succession comme centre de pèlerinage essentiel. Pendant plus de 1500 ans, la ville ira en s'agrandissant progressivement à travers toutes les époques, multipliant les temples et surélevant constamment sa pyramide principale consacrée à Quetzalcoatl.

Les Toltèques d'abord, puis les Aztèques, la respecteront comme un lieu sacré entre tous.

Et lorsque les Espagnols de Cortés arriveront, ils seront éblouis par cette immense et antique cité de plus de 300 temples et par sa colossale pyramide centrale. Celle-ci fut, après la muraille de Chine, le plus grand monument de l'antiquité, moins haut cependant que la pyramide de Khéops, en Égypte, mais plus volumineux.



Les conquérants venus d'Europe assureront eux-mêmes la continuité de la vocation religieuse de Cholula.

Pedro de Alvarado, un lieutenant de Cortés, reçut le lieu au nom de ce dernier. Pour détourner les Indiens de l'adoration de leurs dieux, il ordonna de détruire les 300 temples et de les remplacer par 300 églises, la plus importante étant celle bâtie au sommet de la grande pyramide.

Les Espagnols utilisèrent pour ce faire des matériaux qui la composaient en l'amenuisant considérablement. Les Indiens changèrent les noms de leurs dieux et le lieu de pèlerinage subsista jusqu'à nos jours.

De ce fabuleux monument, il ne reste plus grand-chose, en tous cas pas assez pour procéder à une reconstitution fidèle de ce qu'elle était à l'arrivée des conquérants. Il est évident que le gigantisme de la construction était tel que, malgré les travaux continuels d'entretien, des arbres poussaient sur les côtés du bâtiment.

En revanche, les fouilles nous ont révélé les stades anciens du temple que nous vous présentons ici.

À l'époque de la conquête, un peuple de langue nahuatl occupait la ville. Ses membres se présentaient comme les descendants des Toltèques, eux-mêmes descendants de Téotihuacan.

LA PYRAMIDE DE CHOLULA

Page 20, en haut :
Stèle et autel.

Page 20, en bas, et page 21 :
Différentes vues du pourtour de la pyramide dont les éléments ont été dégagés de la masse finale trop endommagée. En page 21, aperçu d'un contrefort du style de ceux des pyramides du Soleil et de la Lune de Téotihucan.

Ci-contre :
Présentation des différentes constructions qui, au cours de nombreux siècles, se sont ajoutées les unes aux autres jusqu'à former l'imposante construction contemporaine des conquistadors.

LES TOLTÈQUES

Vers l'année 850 de notre ère, les Toltèques firent leur apparition. Venus du nord, ils envahirent le plateau mexicain. Menés par leur chef Mixcoatl (serpent des nuages), ils occupèrent toute la vallée d'Anahuac. Ce ne furent pas de simples chasseurs nomades car ils possédaient une organisation militaire poussée et des troupes bien organisées. Leur dieu "Tezcatlipoca" était un dieu de la guerre.

Vers 900, ils bâtirent leur capitale Tula au nord du bassin où s'érigera la future ville de Mexico. Mais qui étaient-ils exactement?

Leur société n'était plus dirigée par des prêtres mais par des guerriers, et cependant, leur culture et leur ville s'inspiraient nettement d'éléments venus de Téotihuacan.

Leur plus grand roi, Acatl Topiltzin, favorisa même le culte de l'ancien dieu "Serpent à plumes", à tel point qu'il prit son nom de Quetzalcoatl et fit de ce dieu le génie tutélaire de Tula. Il est probable donc que de nombreux émigrants, fuyant le déclin de Téotihuacan, "civilisèrent" les barbares toltèques. Ils les aidèrent à ériger leur capitale, légitimant par la même occasion le droit de succession des Toltèques sur la domination du Mexique. Plus petite que Téotihuacan, Tula fut cependant une grande ville.

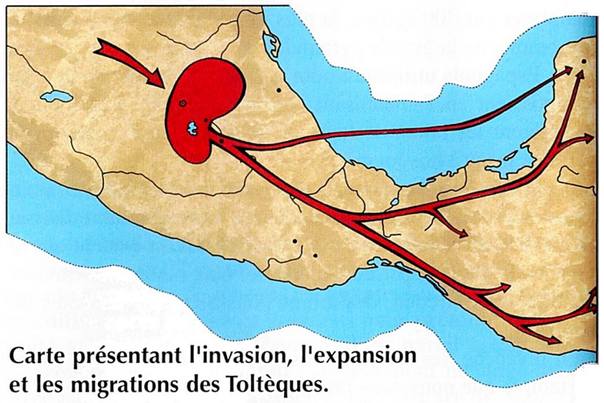
Les Aztèques en parleront comme d'un lieu enchanté aux édifices incrustés de pierres précieuses et rassemblant en son sein toutes les connaissances. Il y eut sans doute de leur part amalgame avec Téotihuacan. La réalité est cependant bien différente.

Les légendes anciennes nous font entrevoir que l'histoire des Toltèques fut mouvementée.

En effet, d'un côté, ce fut avec eux que se vulgarisa la coutume des sacrifices humains, rares avant leur arrivée.

D'autre part, sans doute en raison de l'influence de Téotihuacan, leur roi-dieu Quetzalcoatl abandonnera ses habitudes guerrières pour établir un régime pacifique qui renonça aux sacrifices sanglants. Les offrandes faites aux dieux furent désormais des fruits, des fleurs ou des papillons.

D'après les Aztèques, Tezcatlipoca, devenu le grand ennemi de Quetzalcoatl, fut scandalisé par la promesse de "Acatl Topiltzin Quetzalcoatl"qui avait juré de venger la destruction de Téotihuacan. Tezcatlipoca décida d'éliminer son rival avant qu'il ne



Carte présentant l'invasion, l'expansion et les migrations des Toltèques.

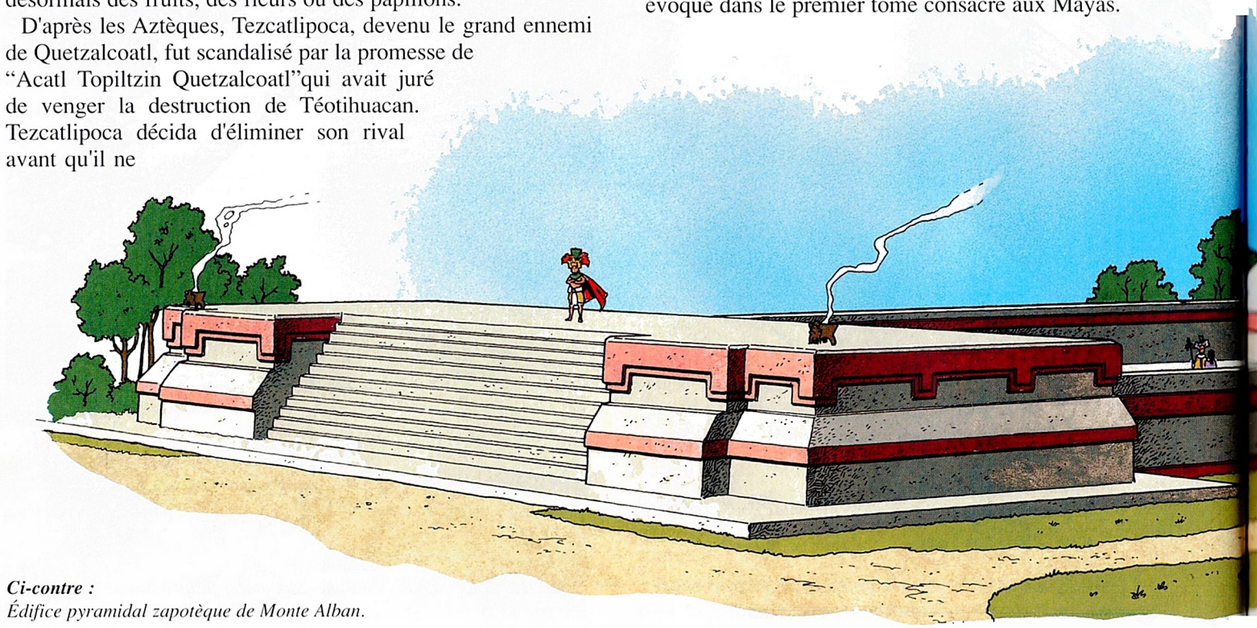
mette son projet à exécution.

En d'autres termes, la situation fut inacceptable pour les anciens conquérants adorateurs du dieu de la guerre. Ces dissensions dégénérèrent en troubles populaires. Profitant de cet état d'anarchie, une nouvelle vague de peuples barbares venus du nord, les Chichimèques et les ancêtres des Aztèques, attaquèrent Tula qu'ils détruisirent en l'an 1156 de notre ère.

Le "Serpent à plumes" vaincu fut contraint d'abandonner le pays. À la tête de ses alliés survivants, il partit vers les terres du sud-est, chez les Mayas.

Mais si Quetzalcoatl s'en alla, ce ne fut pas sans jurer solennellement qu'il reviendrait un jour pour anéantir les nouveaux dieux sanguinaires.

Cette croyance perdra les Aztèques qui, à l'arrivée des Espagnols, seront convaincus du retour triomphant de Quetzalcoatl venu détruire leurs pratiques religieuses sanguinaires. En fait, les émigrants toltèques s'installeront définitivement au Yucatan et au Guatémala. Mais cela nous l'avons déjà évoqué dans le premier tome consacré aux Mayas.



Ci-contre :
Édifice pyramidal zapotèque de Monte Alban.

LES ZAPOTÈQUES LES MIXTÈQUES

Les Zapotèques

Les Zapotèques formaient un très ancien peuple qui fut comme une culture hybride entre les influences mexicaines et celles des Olmèques et des Mayas.

Ceux-ci occupaient la vallée d'Oaxaca vers l'an 600 avant notre ère et fondèrent Mitla et Monte Alban dont ils firent leur capitale.

Vers 250 av. J.-C., cette cité comptait près de 20 000 habitants et finira par devenir l'une des premières grandes villes d'Amérique centrale.

Sans doute les Zapotèques ont-ils été les initiateurs de l' utilisation des hiéroglyphes dont les Mayas firent un grand usage. Ce fut une société guerrière, mais un peu moins que celle des Toltèques, toutefois apparemment davantage que celle de Téotihuacan. Leurs villes étaient protégées par des citadelles, des postes militaires et des fortifications.

Au cours de leur histoire, ils adoptèrent l'essentiel des éléments culturels communs à la Méso-Amérique. Leur dieu principal était Tlaloc, dieu de la pluie et de la fertilité de Téotihuacan qui portait ici le nom de Cicijo. Vinrent ensuite le dieu jaguar Pauahtun et celui du maïs Pitao Cozobu. Une différence cependant : les Zapotèques vouaient à leurs ancêtres un culte particulier. Les tombes royales étaient innombrables et luxueuses. Leurs urnes funéraires étaient de toute beauté.

Vers 300 après J.-C., ils atteignirent leur expansion territoriale maximale. Vers 750, Monte Alban s'affaiblit. La ville fut abandonnée aux alentours de l'année 900 après une attaque des Mixtèques. Le site très impressionnant sera récupéré par ces derniers comme nécropole. Il servira à la célébration des rites funéraires mixtèques sans être occupé en dehors de ces périodes.

Les Zapotèques se maintiendront là jusqu'à la conquête espagnole et, avec l'aide de leurs anciens ennemis les Mixtèques, ils pourront même résister victorieusement aux armées aztèques.

Les Mixtèques

La terre des Mixtèques était montagneuse, aride et inhospitalière.

De là vient le nom de ceux qui l'occupèrent : les Mixtèques ou "peuple des nuages".

En 750 après J.-C., ils débordèrent de leurs montagnes et entrèrent en concurrence avec les Zapotèques.

Malgré leurs traditions guerrières, ils devinrent, au cours des âges, de merveilleux orfèvres.

Lorsqu'ils conquirent Monte Alban contre les Zapotèques, ils en firent un cimetière royal où l'on découvrit, dans des tombes princières, plus de 500 bijoux de très haute valeur.

Toujours en place au temps de la conquête européenne, les Mixtèques étaient devenus les joailliers attitrés de Montezuma et de la cour royale de Mexico.

À ce propos, en 1520, un an avant la chute de l'empire aztèque, une grande exposition eut lieu à Bruxelles. Elle présentait à la foule curieuse divers objets d'art mixtèques dont Montezuma avait fait cadeau à Cortés. Le célèbre artiste allemand Dürer, après les avoir examinés, écrira dans son journal : "Jamais, dans toute ma vie, je n'ai vu de choses qui m'aient tant réjoui le coeur. Il y a là des objets d'art absolument merveilleux et j'ai admiré la délicatesse et l'habileté des hommes de ces terres étrangères. Je me sens incapable d'exprimer mes sentiments."

Il est bien révoltant de penser que tous ces chefs-d'œuvre furent fondus pour fabriquer des lingots.

Vers le XIV[e] siècle, les Mixtèques réduisirent les Zapotèques en vassaux.

À la différence de Monte Alban, ils occupèrent la ville de Mitla. Les Mixtèques et les Zapotèques conclurent des alliances et la cité fut habitée par une population mélangée qui devint la capitale et le centre de leurs rituels respectifs.

Tula, pyramide de Tlahuizcal Pantecutli.

Atlantes à l'intérieur du temple.

Palais zapotèque.

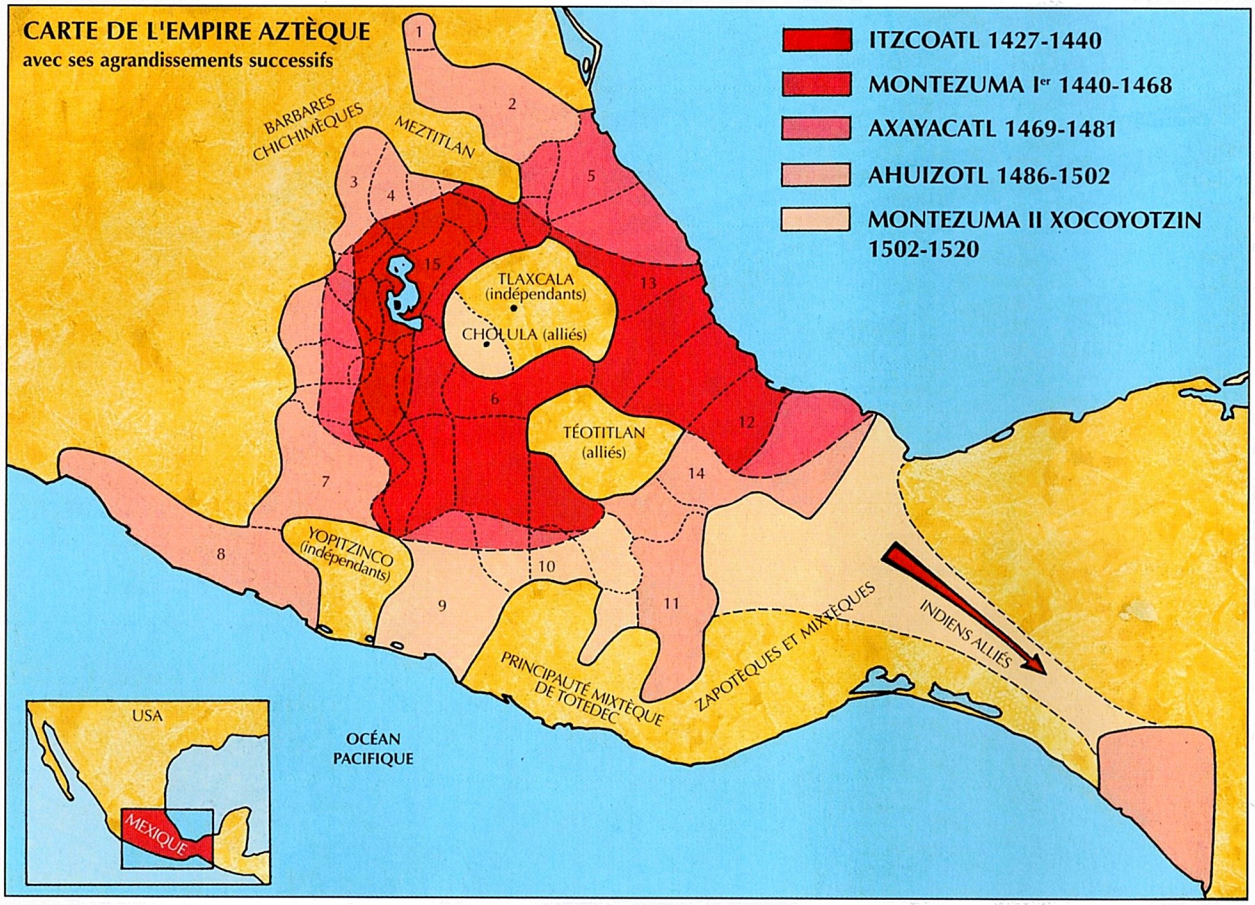
Palais mixtèque (Mitla).

LES AZTÈQUES

En l'an 1250 de notre ère, le temps vint où les Mexicatls Aztecatls entrèrent en scène. Ils constituaient la dernière vague des envahisseurs barbares. Petite tribu démunie de tout, il lui fallut compenser son infériorité numérique par un courage et une férocité particulières. Un grand ancêtre déifié du nom d'Huitzilopochtli était devenu leur divinité protectrice.

Les Aztèques furent éblouis par la vallée d'Anahuac et par son immense lac bleu turquoise parsemé d'îles et entouré de champs fertiles. La tribu se heurta alors à l'opposition des peuples "civilisés" déjà installés. Battus plusieurs fois, ils durent se réfugier dans une région marécageuse dont personne ne voulait.

Une nuit, Huitzilopochtli apparut au grand prêtre et lui déclara : "Va découvrir le cactus "Tenochtli" sur lequel sera posé joyeusement un aigle. C'est là que nous dominerons. C'est là que s'élèvera la cité de Mexico-Tenochtitlan, et il s'y fera de grandes choses."



Et, le jour de l'an 1325, apparut l'aigle blanc se dressant sur un cactus et tenant un serpent dans ses serres. Heureusement, le lac était poissonneux. Pour suppléer au manque de place, il fut créé du terrain en construisant des jardins flottants. Ce fut un travail extraordinaire. Une ville émergea peu à peu de l'immonde marécage qui fut assaini.

Plus rien dans la splendide capitale n'évoquait le triste village de huttes blot-

De 1376 à 1390 - Les Mexicains se désignèrent un roi, Uitzilihuitl l'ancien. Son armée fut écrasée par les peuples voisins inquiets de l'arrivée de cette tribu féroce. Fait prisonnier, il sera exécuté à Colhuacan en 1390.

De 1390 à 1395 - Acamapichtli lui succèda. Il consolida la petite cité et forma des alliances avec des peuples de descendance toltèque. Ses guerriers servirent de mercenaires aux différentes principautés de la vallée.

De 1395 à 1417- Uitzilihuitl le jeune épousa la fille du seigneur de Quauhnahuac. Cela permit à son peuple de quitter ses peaux de bêtes pour se vêtir de coton, Quauhnahuac en possédant de remarquables exploitations.

De 1417 à 1428 - Chimalpopoca épousa une princesse de descendance toltèque. Il accueillit chez lui un réfugié politique, Netzaualcoyotl, fils déposédé du roi de Texcoco. Ce qui lui valut d'être assassiné par le roi d'Azcapotzalco, ennemi de Netzaualcoyotl.

De 1428 à 1440 - Son successeur Itzcoatl fonda la triple alliance. Le roi de Mexico, celui de Texcoco et celui de Tlacopan se jurèrent une assistance mutuelle indéfectible. Unies, les trois cités secouèrent le joug d'Azcapotzalco. L'année 1431 marqua le début de l'empire aztèque. Itzcoatl se lança à la conquête des villes situées autour du lac.

De 1440 à 1469 - Le général en chef des Aztèques, Moctezuma Illiucamina, monta sur le trône. Mexico, véritable Venise du Nouveau Monde, était en passe de devenir une orgueilleuse capitale.Toutes les terres, à l'exception de celles des Tlaxcaltèques, des Mixtèques et des Zapotèques, sont conquises, de Tenochtitlan jusqu'au golfe du Mexique.

En 1450 - Une inondation catastrophique détruisit la moitié de la ville. Les Aztèques construisèrent une digue de 16 km pour éviter tout nouvel incident du même genre.

De 1469 à 1481- Le nouveau roi Axayacatl soumit Azcapotzalco. C'est lui qui fit ériger le calendrier aztèque appelé le "Disque de pierre des aigles". L'empire continua de s'agrandir en subissant toutefois un échec retentissant dans une tentative de conquête du Michoacan, le royaume des Tarasques.

De 1481 à 1487 - Tizoc commença la dernière mouture du "Templo Mayor", le grand temple consacré à Huitzilopochtli. Les conquêtes s'amenuisant, Tizoc mourut empoisonné par des chefs de guerre insatisfaits.

De 1487 à 1503 - Ahuizotl termina le Templo Mayor. Il est dit que 20 000 prisonniers de guerre furent exécutés lors de son inauguration. Les peuples alliés, écoeurés, firent même une protestation officielle, en vain, il va sans dire. La construction d'un nouvel aqueduc au débit trop abondant fut cause d'une nouvelle inondation. Tizoc, en voulant se mettre à l'abri, fit une chute et se tua.

1503 - Montezuma Xocoyotzin fit réparer les dégats causés par le sinistre et transforma la ville en fabuleuse métropole.

1509 - Une aurore boréale inquiéta les devins aztèques qui avaient vu en elle un signe de mauvais augure.

1517 - Montezuma apprit avec terreur l'arrivée des conquistadors qu'il assimila à Quetzalcoatl.

1519 - Cortés débarqua avec son armée. Bientôt allaient s'affronter épées de bois et épées d'acier, casques de plumes et casques de fer. Palais somptueux, pyramides altières, princes empanachés, tout cela devait disparaître d'un coup comme on arrache une fleur en passant.

ties au fond des marais. Des digues, des ponts, des routes, des écoles obligatoires pour garçons et filles, des hôpitaux, des hospices pour vieillards, etc... tout cela faisait la fierté du peuple mexicain.

La ville de Mexico-Tenochtitlan se trouvait au sud-ouest du lac de Texcoco. Cette étendue d'eau était séparée en deux par la grande digue construite sur ordre de Montezuma Ier.

Elle se présenta aux Espagnols comme un véritable émerveillement (plus grande que Cordoue et Séville réunies). Pour les conquistadors, rien ne pouvait lui être comparé. Peuplée d'au moins 500 000 habitants, et de plus d'un million avec la lointaine banlieue, c'était une des plus grandes villes du monde.

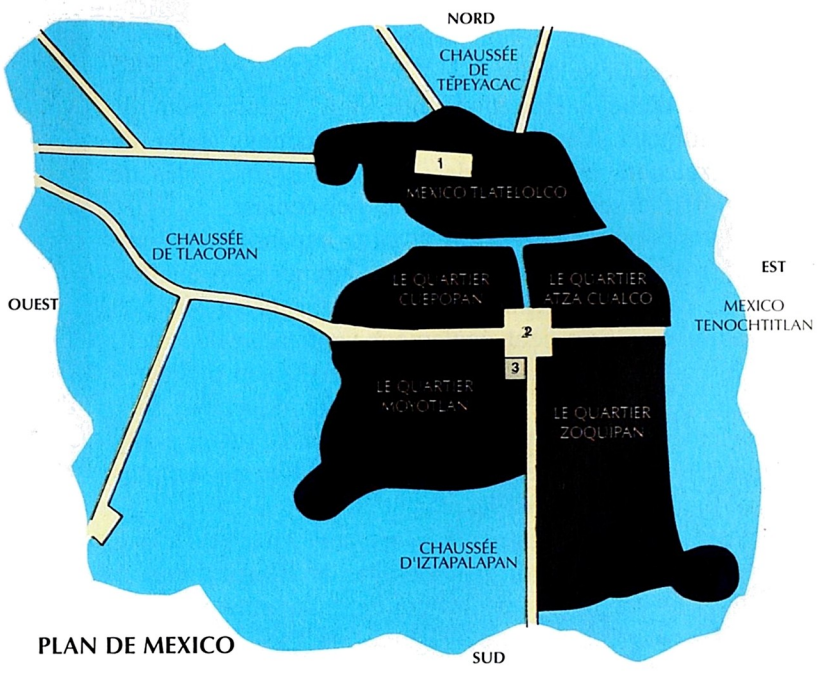
La cité s'étalait au centre d'une étendue d'eau douce, l'autre côté de la digue étant salée. Complètement isolée au milieu des eaux, Mexico était reliée à la terre ferme par trois grandes chaussées qui se divisaient en ramifications.

Au nord se trouvait la chaussée de Tepeyacac. À l'ouest celle de Tlacopan. Au sud celle d'Iztapalapan.

Ces routes de plusieurs kilomètres de long, où dix cavaliers pouvaient avancer de front, étaient construites en pierres et en ciment et coupées en de nombreux endroits par des ponts de bois facilement démontables. Ce qui faisait de Mexico une forteresse quasi imprenable.

Les Espagnols l'apprirent à leurs dépens quand ils firent le siège de la ville avec une armée d'Indiens alliés plus nombreuse que celle des Aztèques. Il leur faudra des mois pour en venir à bout. Un fort protégeait la ville à un embranchement de la chaussée sud.

Deux aqueducs fournissaient les habitants en eau potable : l'aqueduc de Chapultepec qui longeait la chaussée de Tlacopan, et celui de Coyoacan qui longeait la chaussée d'Iztapalapan.



PLAN DE MEXICO

CARTE DE L'EMPIRE AZTÈQUE (page 28): LES PROVINCES

1- Oxitipan
2- Tziccoac
3- Xilotepec
4- Axocopan
5- Tochpan
6- Tepeacac
7- Tepecuacuilco
8- Cihuatlan
9- Tlapan
10- Tlachquiauhco
11- Coyolapan
12- Tochtepec
13- Tlatlauhquitepec
14- Cuauhtochco
15- Acolhuacan

PLAN ci-contre :

1- Grand centre de Mexico
2- La cité sacrée
3- La grand-place

MEXICO

“Nous tombâmes d'admiration (devant Mexico). Nous nous disions que tout cela ressemblait aux enchantements que conte le livre d'Amadis, avec ces grandes tours et ces temples de pierre qui s'élevaient au milieu des eaux. Et certains de nos soldats pensaient que ce qu'ils voyaient ne pouvaient être qu'un songe. Il m'est difficile de parler de ces choses inconnues, qui n'avaient même jamais été rêvées.” (Le conquistador Bernal Diaz del Castillo).

La ville était, en fait, composée de deux cités aztèques séparées et rivales l'une de l'autre au début de leur histoire. Elles se développèrent parallèlement avant de fusionner au bout du compte.

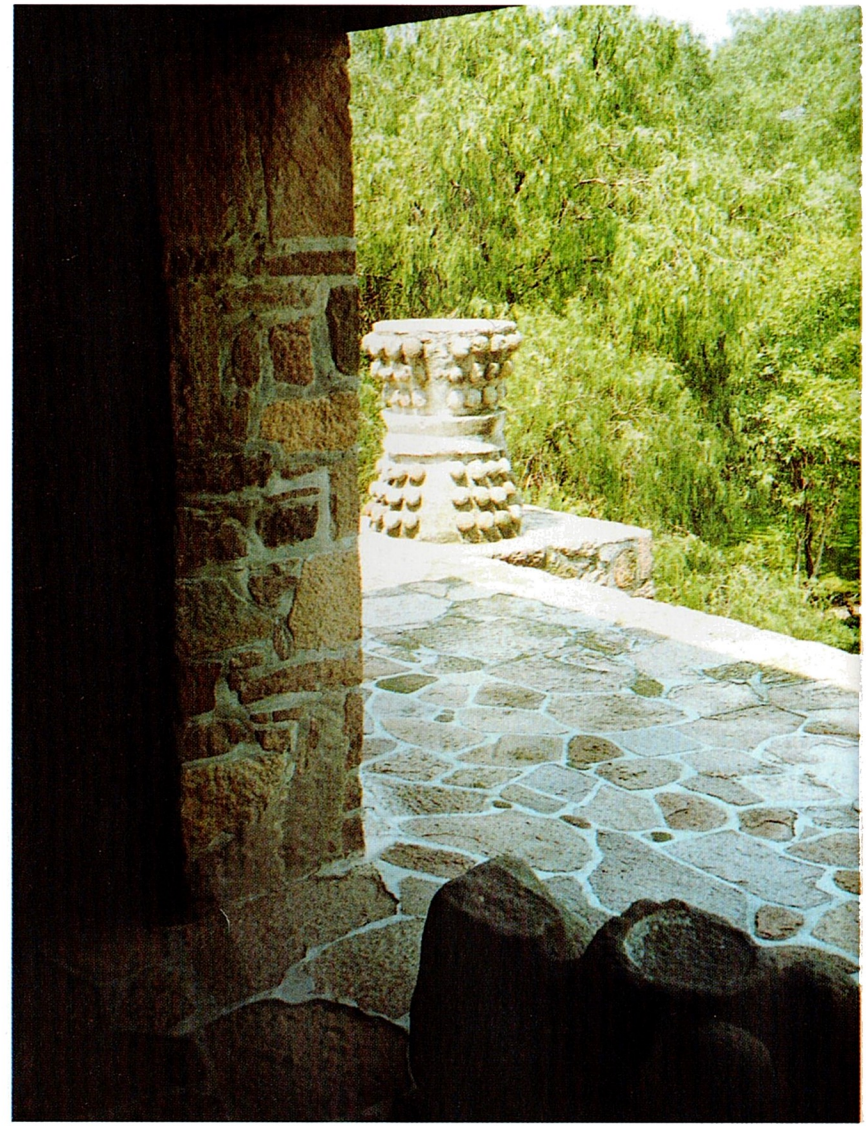
Au nord se trouvait Mexico Tlatelolco, une bourgade spécialisée dans le commerce. Au sud se trouvait Mexico Tenochtitlan qui avait une légère prédominance sur sa voisine jumelle. Tlatelolco possèdait un centre cérémonial important et un marché immense (deux fois la ville de Salamanque). Tenochtitlan était divisée en quatre quartiers possédant chacun ses temples et son organisation propre : celui de Cuepopan, celui de Atzacualco, celui de Moyotlan et celui de Zoquipan.

Au croisement de ces quatre quartiers était érigée la “cité sacrée”. C'était le lieu cérémonial par excellence de Mexico. L'espace utilisé pour les édifices de caractère religieux mesurait 500 m de côté. Il était complètement entouré par le coatepantli (mur des serpents), une enceinte crénelée ornée de centaines de têtes de reptiles. Elle était percée de trois entrées flanquées de part et d'autre d'arsenaux remplis d'armes.

À l'intérieur se trouvait le “Templo Mayor” ou grand temple dédié à Huitzilopochtli et à Tlaloc, celui de Tezcatlipoca (l'ancien dieu des Toltèques), celui de Quetzalcoatl, ainsi que des calmecacs (ensembles de bâtiments réservés aux prêtres) et des écoles.

Il y avait un jeu de pelote et un tzompantli ou ossuaire. Il y était accumulé les têtes des victimes sacrificielles.

Le conquistador Bernal Diaz y dénombrera 300 000 crânes. S'y trouvaient également un temple du soleil, une maison des guerriers aigles, une maison des guerriers jaguars, une arène appelée “maison des chasseurs”, des piscines pour les ablutions, etc... ainsi qu'un grand nombre de pyramides et d'oratoires dont on ne sait plus très bien à quels dieux ils étaient consacrés !...



Le long de la cité sacrée se trouvait le fabuleux palais de Montezuma II. C'était un ensemble de bâtiments comportant un à deux étages groupés autour de cours intérieures et entourés de magnifiques jardins.

Les pièces occupées par le roi se trouvaient à l'étage supérieur ainsi que celles réservées aux monarques alliés de Texcoco et de Tlacopan. Le rez-de-chaussée servait au pouvoir public et au gouvernement qui y avait installé des tribunaux, une salle du conseil, le trésor royal, les prisons, le bureau des finances, les archives, un arsenal, sans compter les chambres pour loger 3000 gardes et domestiques.

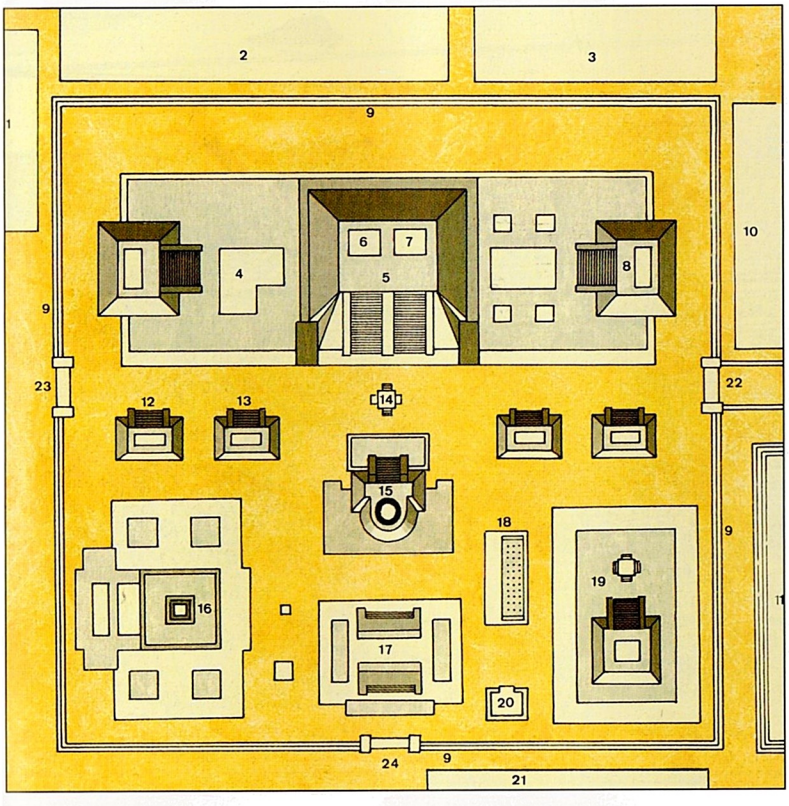
Un peu plus loin, il y avait aussi un palais de Montezuma Ier, un autre d'Ahuizotl et encore un autre d'Axayacatl.

Il y avait également un zoo, une "maison des oiseaux", une "maison des fleurs et du chant" puis la grand-place de Tenochtitlan avec des "voladores" (hommes oiseaux : voir les Mayas I).

Plus loin s'étendaient les luxueuses maisons de l'aristocratie. Au-delà, les maisons du peuple, puis les huttes entourées d'une multitude de chinampas, les fameux jardins flottants.

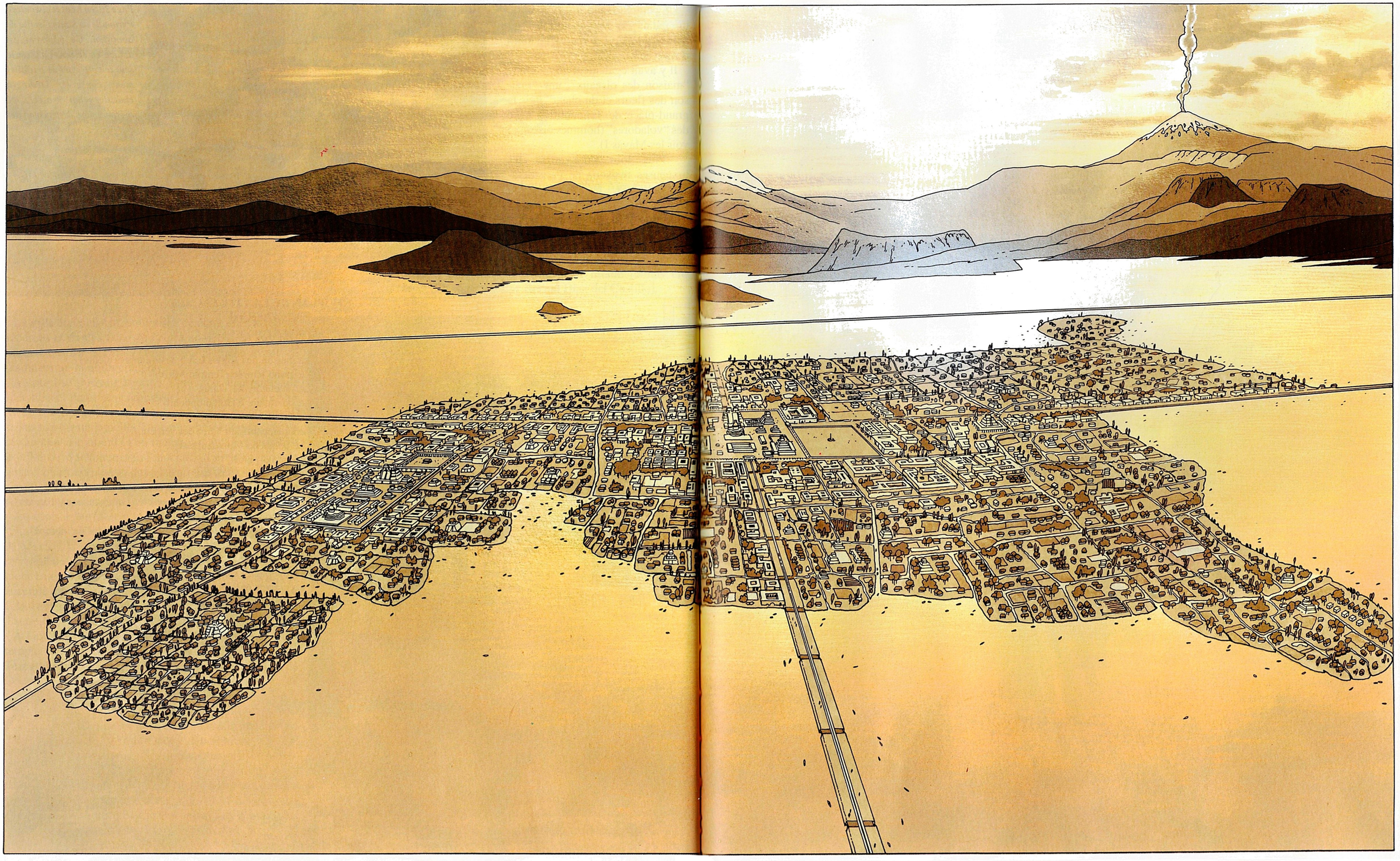
Page 30, en haut et ci-contre :
Pyramide de Santa Cecilia de Acatitlan. Ce bâtiment est unique en ce sens qu'il est le seul temple aztèque parfaitement conservé. Dédié à Huitzilopochtli, il a échappé au fanatisme destructeur des religieux espagnols.

Page 31, en bas :
Pyramide de Tenayuca. On y voit un "coatepantli" (mur des serpents) dans le genre de celui qui entourait la cité sacrée à Mexico.



PLAN DE LA CITÉ SACRÉE

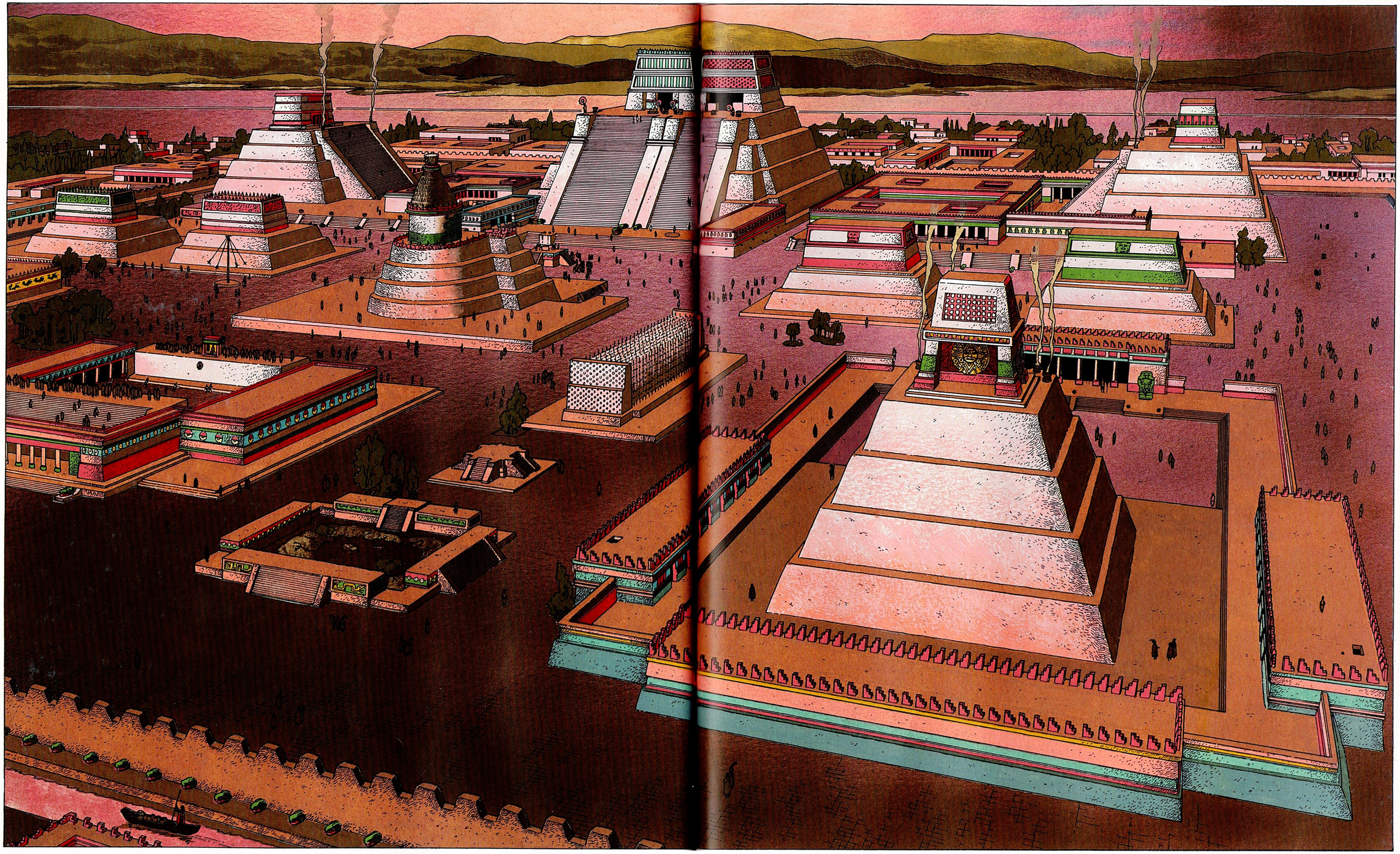
1- Palais d'Ahuizotl
2- Palais d'Axayacatl
3- Zoo
4- La maison des Aigles (club des guerriers d'élite)
5- Le grand temple (Templo Mayor)
6- Le sanctuaire de Tlaloc
7- Le sanctuaire d'Huitzilopochtli
8- Le temple de Tezlatlipoca
9- Le Coatepantli ou "mur des serpents"
10- Le palais de Montezuma II
11- La grand-place
12- Le temple de Ciuacoatl (la déesse de la mort)
13- Le Coalalco (le temple des dieux vaincus)
14- Le gladiatorio (plate-forme pour les combats de gladiateurs)
15- Le temple de Quetzalcoatl
16- Le Calmelac (maison des prêtres et des hôtes de marque)
17- Le Tlachtli ou jeu de balle
18- L'ossuaire ou Tzompantli
19- Le temple du soleil
20- La maison des chasseurs (arène)
21- Le palais de Montezuma I
22- Départ de la chaussée d'Iztapalapan à l'entrée sud
23- Départ de la chaussée de Tepeyacal à l'entrée nord
24- Départ de la chaussée de Tlalopan à l'entrée ouest



Vue générale de la ville de Mexico.
Au loin s'étire la digue qui sépare les eaux salées des eaux douces.

Entrée est de Mexico. Le fort de Xoloc.

Les chinampas, jardins flottants.



Mexico, le centre cérémonial.

Vue sur le grand temple, ou Templo Mayor.

Vue de la cité sacrée à partir de la grand-place.
De gauche à droite :
1- Temple de Quetzalcoatl. 2- Grand temple. 3- Palais de Montezuma. 4- Mur des serpents (Coatepantli).

Le temalaccatl ou Gladiatorio. Au bas des marches du Grand Temple se trouvait une estrade de pierre, appelée temalaccatl, où se déroulait régulièrement une sorte de sacrifice humain d'un genre particulier.

Un guerrier ennemi captif devait combattre jusqu'à la mort quatre soldats mexicains d'élite, deux jaguars et deux aigles. L'homme, en général, était nu et attaché par le pied à une lourde pierre ronde. Ses armes étaient faites de bois et de plumes sans véritable tranchant. Mourir ainsi constituait pour lui un véritable honneur.

Le temple rond de Quetzalcoatl avec l'entrée en gueule de serpent.

Intérieur d'une maison de noble.

La pierre du soleil (le calendrier aztèque).

Le grand marché de Tlatelolco.

LA XOCHITYAYOTL

Après la terrible inondation qui ravagea Mexico en 1450, les Aztèques en déduisirent que les dieux étaient courroucés. Les rois de Mexico, de Texcoco et de Tlaxcala décidèrent d'organiser des combats qui se nommeraient "guerre fleurie" ou xochityayotl. Ces rencontres violentes devinrent un rite spectaculaire qui permit la capture de nombreux prisonniers que l'on sacrifiait aux dieux.

Les vêtements, les insignes, les couleurs et les étendards caractérisaient le devoir religieux que chaque guerrier se devait d'accomplir. L'armée aztèque en campagne offrait une magnifique parade de plumes et de couleurs. Les visages étaient cachés par des gueules d'animaux ou des becs énormes, peints et sculptés, qui exprimaient bien le délire mystique de leurs créateurs. Mourir au combat signifiait mourir pour le salut du monde et entrer dans le royaume du soleil.

La vocation des garçons mexicains était de devenir guerrier. L'école militaire était obligatoire pour tous. Les élèves y rencontraient des soldats confirmés et y menaient une vie collective égayée par la danse, le chant et la fréquentation de jeunes courtisanes.

Cet apprentissage visait à former des caractères bien trempés et dévoués au bien de la cité.

L'empereur était le commandant en chef. Le général (le Ciuacoatl) le secondait ou le remplaçait. À l'appel du souverain, chaque ville ou quartier devait envoyer son contingent. Les hommes étaient regroupés par cité d'origine et commandés par leurs propres officiers. L'armée aztèque et ses alliés pouvaient aligner ainsi plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Les chefs portaient, fixée aux épaules, une enseigne faite de roseaux, de tissus et de plumes à la manière des samouraïs du Japon. Cet étendard leur permettait de rallier leurs hommes au cours de la bataille. Les jeunes combattants devaient porter les cheveux longs noués dans le dos (comme les filles!). À 18 ans, ils accompagnaient un vétéran à qui ils servaient d'écuyers et ligotaient les ennemis terrassés par celui-ci. Pour monter en grade, il leur fallait, seul ou à plusieurs, faire un prisonnier. Celui qui montrait peu d'aptitude à la guerre retournait au travail des champs ou à l'artisanat. Par contre, celui qui parvenait à capturer seul un ennemi, était autorisé à couper sa "queue de cheval" et à porter une mèche sur le sommet du crâne. Les récompenses étaient nombreuses et variées : armes plus belles, costumes plus somptueux et responsabilités plus étendues.

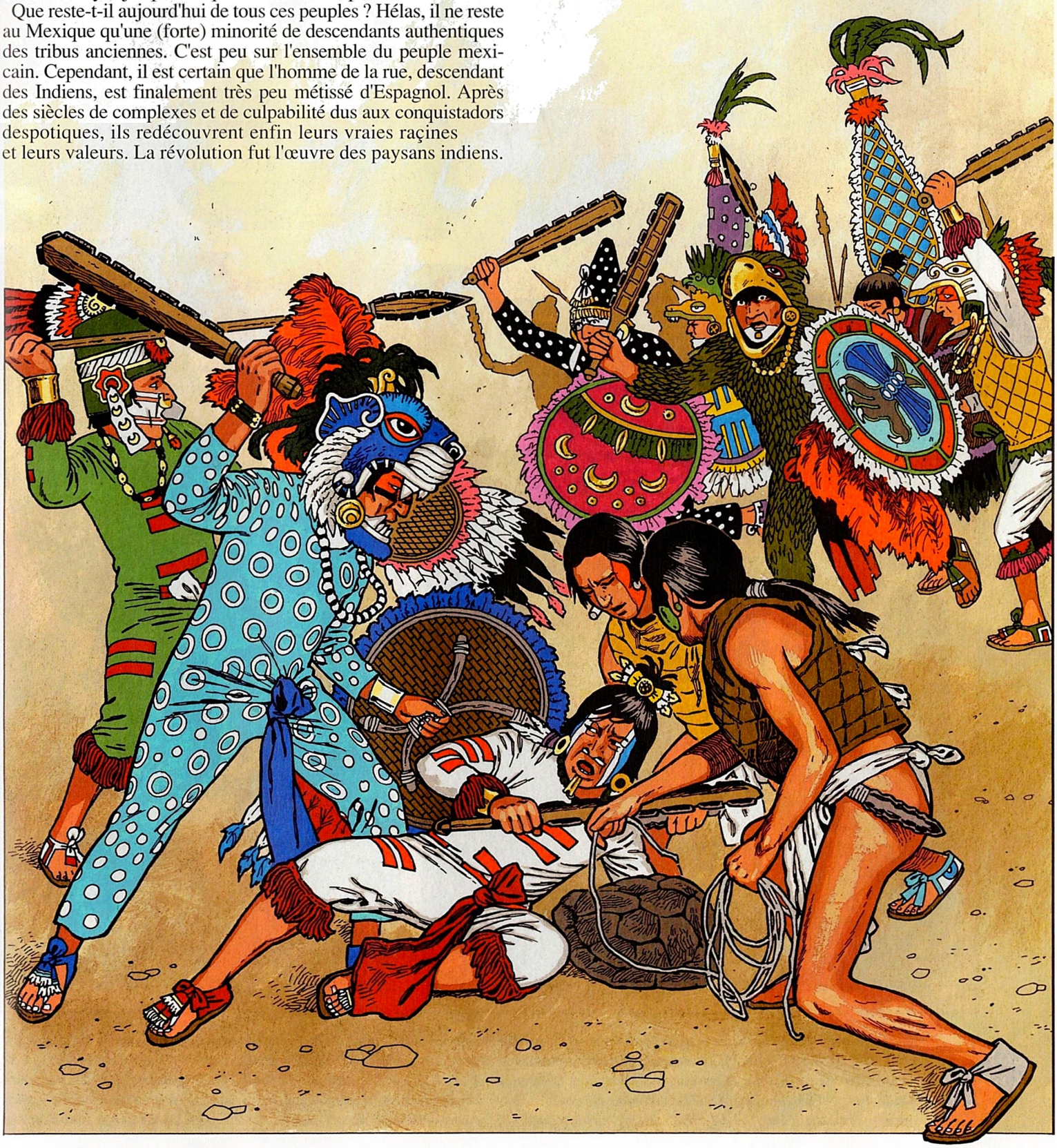
Le guerrier qui avait fait ses preuves entrait dans l'un des trois ordres d'élite : les Aigles, les Jaguars ou les Flèches qui constituaient les troupes de choc motivées par un idéal assez semblables à celui de nos chevaliers.

Le combattant aztèque portait normalement une cuirasse rembourrée de coton et durcie à l'eau salée, suffisamment résistante pour arrêter les flèches. Ses armes étaient le bouclier rond en bois, recouvert de plumes et d'ornements, et le glaive de bois garni de tranchants en obsidienne, une pierre brillante et dure de couleur noire dont les éclats ont des bords très coupants. On utilisait aussi des massues de pierre, de cuivre ou de bois, des frondes et des propulseurs (atlatls). Les archers aztèques pouvaient envoyer jusqu'à cinq flèches d'un coup.

Que reste-t-il aujourd'hui de tous ces peuples ? Hélas, il ne reste au Mexique qu'une (forte) minorité de descendants authentiques des tribus anciennes. C'est peu sur l'ensemble du peuple mexicain. Cependant, il est certain que l'homme de la rue, descendant des Indiens, est finalement très peu métissé d'Espagnol. Après des siècles de complexes et de culpabilité dus aux conquistadors despotiques, ils redécouvrent enfin leurs vraies raçines et leurs valeurs. La révolution fut l'œuvre des paysans indiens.

Le drapeau du Mexique actuel est d'ailleurs le sigle de l'empire aztèque. Zapata et le président Juarez étaient d'origine zapotèque. Le Mexicain d'aujourd'hui commence à reconnaître et à aimer son héritage culturel précolombien et à s'en inspirer dans ses créations artistiques et architecturales. La civilisation aztèque paraissait définitivement brisée. Il semble que le Mexicain remet à sa juste place l'héritage ibérique en relativisant un peu son importance. Un grand chemin reste à faire, mais certains aspects de la civilisation aztèque sont, à n'en pas douter, sur le point d'émerger du fond de l'âme de ce peuple en y prenant des formes modernes.

C'est, je pense, ce que l'on peut lui souhaiter de mieux.



ARCHITECTURE

OBJETS

-1-2-3-4 : différentes méthodes de construction (Téotihuacan). -5-6-7-8-9 : éléments de décoration à répétition pour dessus de mur et bords de toits (Téotihuacan). -10-11-12-13-14 : méthode de montage pour les murs à large rebord caractéristiques de Téotihuacan.-15 : tête de serpent typique de Téotihuacan. -16 : tête symbolique typique de Tlaloc, dieu de la pluie, divinité essentielle de Téotihuacan. -17-18 : colonnes de Téotihuacan. -19 : masque de pierre (Téotihuacan). -20-21 : colonnes toltèques. -22 : Chac-mool (statue d'homme couché servant à recevoir les coeurs humains et les offrandes) version aztèque. -23-24 : têtes de serpents aztèques. -25 : crâne richement décoré (aztèque). -26 : tête de mort en cristal de roche (aztèque). -27 : tambour de bois horizontal (aztèque). -28 : tambour de bois vertical (aztèque). -29 : vase à l'effigie de Tlaloc (aztèque). -30-31-32 : récipients en terre cuite (aztèque). -33 : éventail de plumes (aztèque). -34 : bouclier (aztèque). -35 : épée de bois avec éclats d'obsidienne (aztèque). -36 : couteau de sacrifice (aztèque). -37-38-39-40-41-42-43-44 : bijoux d'or mixtèques. Les Mixtèques, très doués pour l'orfèvrerie, étaient les principaux fournisseurs de bijoux des Aztèques. -37 : boucle d'oreille. -38-39-40 : pendentifs. -41-42-43 : ornements de cou. -44 : labret (bijou de lèvre).

COSTUMES

Le croquis ci-dessous permet de repérer les différents éléments qui sont illustrés dans les deux pages précédentes.

INTRODUCTION :

Les hommes du peuple portaient ordinairement les cheveux mi-longs coupés sur le front. Leur vêtement principal était le pagne ou "maxtlatl" constitué d'une bande de tissu qui faisait le tour de la taille, passait entre les jambes et retombait devant. Ils portaient également un "tilmatli", sorte de manteau qu'ils nouaient sur l'épaule ou sur la poitrine. Ces deux pièces de vêtements, blanches et sans ornements, se couvraient de dessins et de couleurs chez les gens aisés et les dignitaires. Les textiles et les broderies les plus appréciés provenaient de chez les Huaxtèques et les Totonaques. Les ornements en or provenaient du pays des Mixtèques. Les femmes avaient une jupe fixée à la taille qu'elles recouvraient en partie d'une robe droite.

DESCRIPTION :

1-2-6-7-12 : Femmes aztèques. La plupart ont une coiffure caractéristique qui leur donne l'impression d'avoir deux petites cornes sur la tête qui sont en fait les deux bouts de tresses relevées. Les robes sont plus ou moins décorées en fonction du statut social et des moyens matériels de la personne.

3-4 : Des “porte-faix”. L'absence de gros animaux domestiques obligait les Mexicains à transporter tout à dos d'hommes. Les objets, portés sur le dos, sont maintenus au front par un large bandeau.

5 : Femme zapotèque.

8-9-10-11 : Hommes du peuple aztèque. Les vêtements de coton sont simples et peu ou pas décorés.

13-14-15-19-36 : Personnages de la noblesse aztèque. Ils portaient à peu près les mêmes vêtements que les gens du commun mais le tout est de qualité supérieure et largement décoré. À cela s'ajoute une profusion de bijoux en or, en jade et en turquoise, en plus des panaches de plumes agrémentés d'or.

16-34-35 : Prêtres et sacrificateurs aztèques. Contrairement aux Mayas qui ne les aimaient guère, ils étaient, chez les Aztèques, très bien considérés. La plupart du temps ils étaient peints en noir, ils avaient les oreilles déchirées à force de mortifications. Leurs cheveux semblaient bouclés car tout poisseux de sang séché qui les rendait presqu'indémêlables. Leur vie ascétique devait être assez pénible.

17 : Tenue classique d'un Tlatoani ou roi aztèque. Il portait une plaque frontale caractéristique et ses vêtements étaient bleu turquoise, couleur impériale qu'il est le seul à pouvoir porter.

18 : Montezuma arborant son “bijou de tête”. C'était une merveilleuse coiffure d'or et de plumes de quetzal dont il fit cadeau à Cortés. Cette splendide parure existe toujours quoique en mauvais état. Une copie intacte se trouve au musée archéologique de Mexico.

20-21-22-23-24-25-38-39-40-41-42 : Uniformes de l'armée aztèque (d'après le codex Mendoza). Évidemment, contrairement aux armées européennes de leur époque, il existait une grande variété de décorations et d'aménagements divers pour chaque “régiment”. Les officiers portaient un étendard dans le dos afin de pouvoir être reconnu par leurs hommes et afficher leur statut de vaillants guerriers. Le 23 représente un démon de la fin des temps.

26 : Officier supérieur aztèque. Il portait l'étendard principal de Mexico en forme de soleil.

27-28-30-31-32-33 : Guerriers tlasclatèques, ennemis traditionnels des Aztèques. Le 30 portait une lourde massue à deux mains, et le 32 arborait l'étendard de Tlascala en forme de héron.

21 : Autre ennemi, un Tarasque. Les Aztèques se sont affaiblis en tentant de conquérir leur pays, le Michoacan.

37 : Le costume d'un Tlatoani allié de la ville de Texcoco.

43-44-45-46-47-48 : Les guerriers animaux. Ils étaient souvent l'élite de l'armée aztèque.

43-46 : Deux variantes de guerriers aigles.

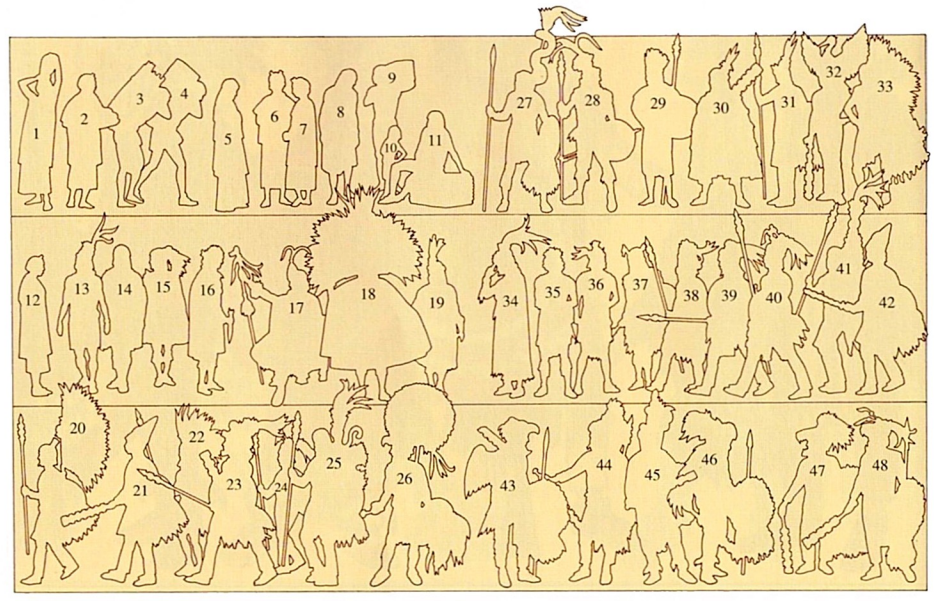
44 : Un guerrier puma.

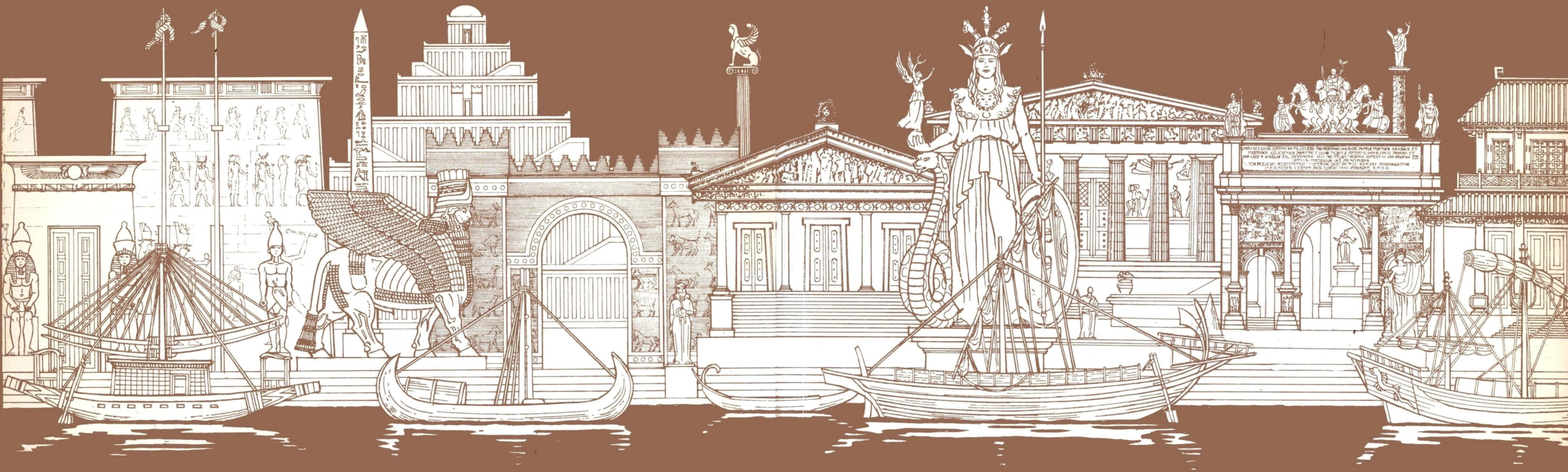
45 : Un guerrier jaguar.

47 : Un guerrier loup.

48 : Un guerrier animal indéterminé.

Les deux corps d'élite sont les aigles et les jaguars. Les aigles avaient l'habitude de fondre à l'aube sur leur proie. Les jaguars préféraient la guerilla, les attaques nocturnes et les coups de mains.





JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ÎLE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • **avec Rafael Morales** Ô ALEXANDRIE • LES BARBARES • LA CHUTE D'ICARE • LE FLEUVE DE JADE

SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • LA VOIE D'ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX 1 • **avec Christophe Simon** L'ODYSSÉE D'ALIX 2

LES VOYAGES D'ALIX

avec Pierre de Broche LA GRÈCE 1 - 2 • **avec Rafael Morales** L'ÉGYPTE 1 - 2 • **avec Gilles Chaillet** ROME 1 - 2 • **avec Marc Henniquiau** LA MARINE ANTIQUE 1 - 2 • POMPÉI 1 • **avec Jacques Denoël** LE COSTUME ANTIQUE 1 - 2 - 3 • LES ÉTRUSQUES 1 • **avec Vincent Henin** CARTHAGE • JÉRUSALEM • PÉTRA • **avec Laurent Bouhy** ATHÈNES • **avec Cédric Hervan** PERSÉPOLIS • **avec Jean Torton** LES MAYAS 1 - 2 • LES AZTÈQUES • **avec Cédric Hervan et Yves Plateau** LES JEUX OLYMPIQUES

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • **avec Bob de Moor** LE REPAIRE DU LOUP • **avec Gilles Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA • LE VOL DU SPIRIT • **avec Christophe Simon** LA COLONNE • EL PARADISIO • **avec Francis Carin** L'ULTIMATUM

LES VOYAGES DE LEFRANC

avec Régric L'AVIATION 1 - 2

JHEN

avec Jean Pleyers L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS • L'ARCHANGE

LES VOYAGES DE JHEN

avec Benoît Fauviaux et Yves Plateau LES BAUX DE PROVENCE

KEOS

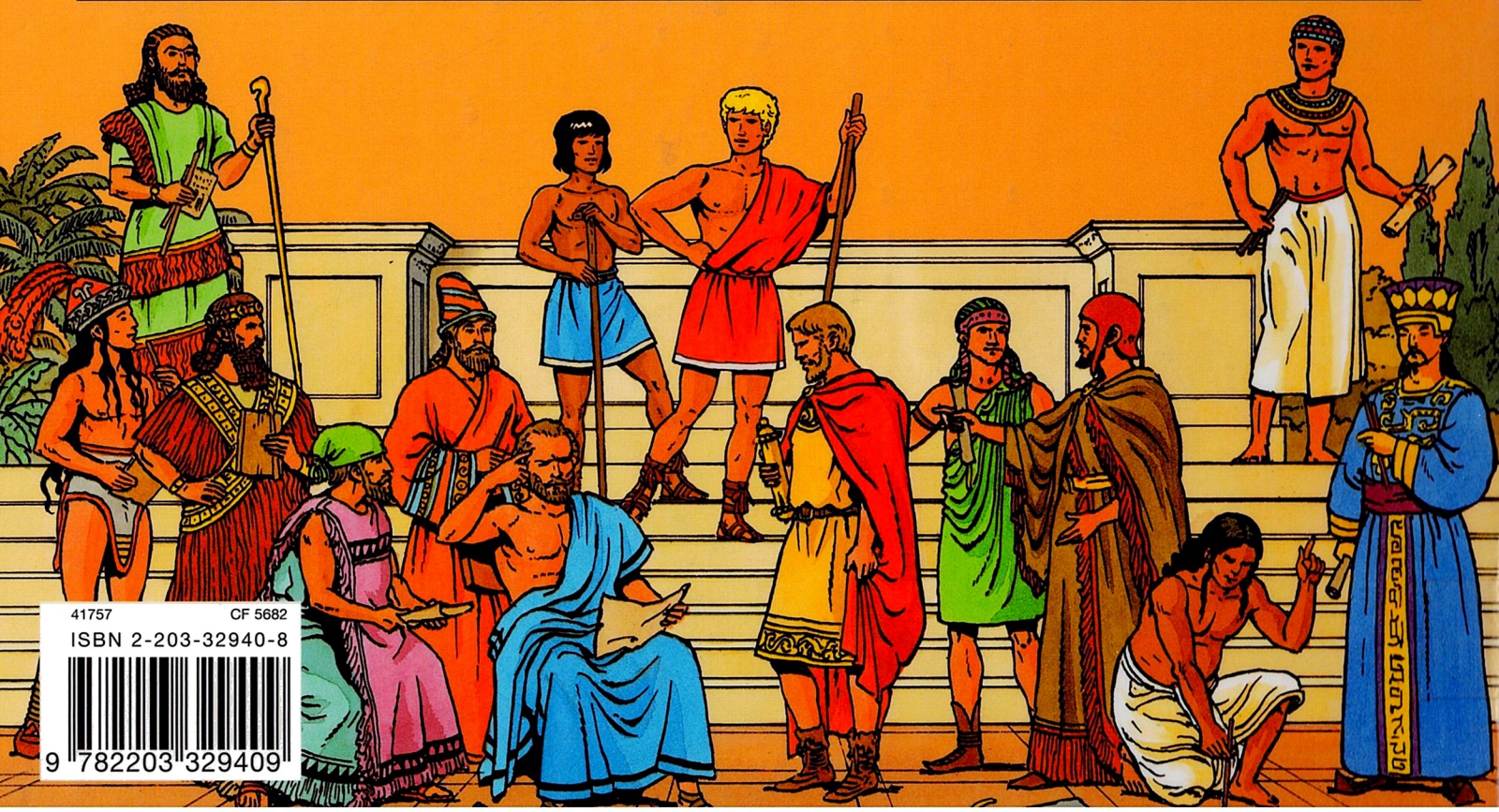
avec Jean Pleyers OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

ORION

LE LAC SACRÉ • LE STYX • **avec Christophe Simon** LE PHARAON

LOIS

avec Olivier Pâques LE ROI-SOLEIL • LES LOUIS D'OR



41757 CF 5682
ISBN 2-203-32940-8
9 782203 329409